

AUX PROCHES DE MON ÂME

Juste un mot pour introduire un poème écrit au début de l'année qui s'achève et que je veux vous partager en guise de vœux de Noël et du Premier de l'An 2019. J'écris tout le temps. Parfois j'arrive à exprimer avec justesse des expériences de vie, les miennes et celles de tant de monde. Les vôtres, peut-être.

Le poème que j'ai choisi est tributaire d'un souvenir personnel et familial. J'ai appris à prier sur les genoux de ma mère et entre ses mains. C'est ce qu'évoque le poème MAINS. Il suffit de le lire pour saisir tout ce qu'il signifie d'apprentissage et de tradition.

En vous l'offrant, je vous présente mes vœux. Ils sont surtout gratitude et volonté de bonheur pour chacune et chacun de vous. Je n'ajoute pas davantage à ce qui est simple et limpide.

Gilles Bourdeau, OFM

Ottawa, 2018/2019

MAINS

*Il suffit d'un son entre les doigts
D'une main sur la joue
Que déjà tremble tout le cœur.*

*Qui se souvient du souvenir
Jamais endormi même la nuit
Des mains entre tes mains?*

*Il n'y a pas si longtemps
Je découvrais dans tes paumes
La brûlure de l'invocation.*

*Dieu est plus proche
Que la brise la plus fine
Que les embruns des vagues.*

*Ne nous apprend à marcher
Que la main qui reçoit la nôtre
Pour l'infléchir et la guider.*

*Il y a des soirs où j'entends
Le murmure de ta main
La plainte de tes doigts.*

*Même quand je ferme les yeux
Et que je supplie un peu
Je sens ta main me bénir.*

*Je suis encore à genoux
Dans la maison illuminée
Et le soir y sème ses rêves.*

*Comme il est doux
D'entendre tes mots dans mes mots
De sentir mes mains dans tes mains.*